teur du jour, le Rev. Messire A. Deschamps, prêtre du Séminaire de Montréal. En effet, le point de vue où s'est placé l'orateur est précisément le nôtre, et les considérations élevées qu'il : présentées à son auditoire sont présisément celles qui, à notre avis, devraient occuper habituellement et avant tout, nos compatriotes, tant comme catholiques que comme citoyens; tout en effet se rapportant pour eux, et se résumant en ces deux mots Foi et Patriotisme:

Voici le texte de ce discours :

"Leva in circuitu oculos tuos et vide, omnes isti venerunt tibi."

"Lève tes yeux, O Sion, regarde autour de toi et voix ces flots de peuples qui viennent à toi."

Isaie XLIX-18.

Monseigneur, mes Frères,

J'aime à me rappeler en ce jour ces paroles du Prophète à la ville de Sion. Soulevant le voile de l'avenir, le Prophète voit les peuples qui se mettent en mouvement et se hâtent de toutes parts vers la cité de Dieu. Ils viennent de loin et sont en grand nombre—" Venient de longè." C'est vers Sion qu'ils ont fixé leurs regard, Sion, l'objet de leur amour, Sion, leur patrie, la Ville au peuple choisi. " Exulta Sion!" réjouis-toi, cité sainte, la multitude et la noblesse de tes enfants te parent cemme d'un vêtement de gloire " omnibus his velut ornamento vestieris"

O Canada! O Montréal! Sion, ma Patrie! ne puisje pas te dire avec le Prophète, en ce jour à jamais mémorable, dans les pages de ton histoire: "Lève ta tête
"et regarde autour de toi! Leva in circuitu oculos
tuos." Vois tes enfants qui te viennent de tous côtés.
"Et vide," regarde." Ils n'ont compté ni les distances
ni les sacrifices "Venient de longè." C'est l'amour de la
patrie qui les amène, mais c'est aussi un sentiment de
fei qui les anime. Pourquoi viendraient-ils s'agenouiller
devan tes autels? Salut, frères Canadiens! nous vous
reconnaissons à la noblesse de vos sentiments. Soyez